

enfants. Chaque année, l'œuvre de la Sainte-Enfance y sauve des milliers de ces pauvres créatures, surtout des petites filles.

II

En regard de ce triste sort fait à l'enfant par le paganisme, voyons les nombreux avantages que l'Eglise a procurés à l'enfant chrétien.

Et d'abord, qu'est-ce que Jésus-Christ a fait pour lui pendant sa vie terrestre ? Il l'a mis sous sa protection d'une manière spéciale. Il a été son modèle et son défenseur. En prenant lui-même les faiblesses et les infirmités du jeune âge, en se faisant enfant, il a voulu être le modèle de l'enfance. Il a voulu que les enfants trouvassent en sa personne un guide sûr pour tout ce qu'ils avaient à faire ou à éviter. Que les enfants le considèrent donc à Bethléem, en Egypte et à Nazareth. En le regardant, en l'écoutant, ils apprendront de lui leurs devoirs envers Dieu, envers leurs parents et envers eux-mêmes. Qu'ils pénètrent dans l'étable et s'approchent de sa pauvre crèche, ou qu'ils le suivent sur la terre étrangère ; qu'ils l'accompagnent au temple et le considèrent à l'heure du sacrifice ou au milieu des docteurs ; qu'ils se retirent avec lui, près de sa divine Mère ou dans l'atelier de son père nourricier, saint Joseph ; ils trouveront toujours proportionnées à leur taille, pour ainsi dire, accommodées à leur situation, les leçons spéciales de piété, de respect, d'obéissance, d'application à l'étude, d'amour du travail qui leur sont nécessaires.

Mais Jésus ne s'est pas contenté d'être le modèle des enfants, il a été encore leur ami. Il les a aimés de l'affection la plus pure, la plus tendre, la plus véritable. Dans

les g
repos
s'app
les te
ceux-
sait t
heure
sévère
Écout
qu'il
discip
aux d
démarr
l'ennu
ceux c
rer : ils
M
Il en e
ont mé
entre d
" J
petits e
pareils
COM
Il
raconte
pouvais